

LE MANIF



BIENNALE EUROPEENNE  
ART CONTEMPORAIN

2013



L'art est la révélation de ce qui était auparavant caché.

Dans le sanctuaire de nos pensées les plus profondes, la révélation de l'art nous permet d'aller au-delà de nos propres réflexions.

L'expérience de l'art nous permet de relier la proposition de l'artiste à nos propres considérations, ce qui nous incline à aller au-delà de nous-mêmes.

En observant ce que l'art nous dévoile, nous sommes portés naturellement à éprouver le désir de penser par nous-mêmes, d'interpréter, d'analyser, d'apposer un regard critique, aussi bien sur le sujet de l'art que sur tout autre question que nous nous posons dans la quotidien de notre vie.

Il est probable que l'art révèle notre humanité, fondée sur la découverte et l'expérimentation sans cesse renouvelée de notre capacité créatrice.

## L'ASSOCIATION LE MANIF

L'association Le Manif a été créée en 1997 par un groupe d'artistes désireux d'implanter dans la ville de Nîmes, des événements dédiés à la création artistique contemporaine.

L'idée commune à toutes nos actions est de rassembler dans nos propositions, en un temps donné, plusieurs expressions artistiques afin de faire se rencontrer les créateurs, de multiplier les publics et de provoquer des expériences esthétiques nouvelles.

Notre démarche s'inscrit dans l'ensemble des expressions artistiques contemporaines (arts visuels et arts vivants) afin d'intensifier le dialogue entre l'artiste et le spectateur.

Depuis notre première proposition qui a été la création d'une biennale européenne d'art contemporain, nous avons multiplié nos manifestations que vous pouvez consulter sur notre site [www.lemanif.org](http://www.lemanif.org).

Bernard Calendini

***Ondine***

2013

bouchons de  
lièges, métal  
diam. 300 cm



Se nourrir de la joie profonde d'être en contact avec la nature, entrer en écoute intime avec soi et ce qui nous entoure. L'art est comme une religion dans son acceptation première ; quelque chose qui relie, qui unit. Lorsque l'on a touché le centre, le cœur, on a la capacité d'être en relation avec ce qui nous entoure et de ressentir. Privilège de l'homme de travailler la matière de ses mains dans le but d'atteindre l'invisible, l'immatériel à travers le concret et le solide. C'est le paradoxe qui est proposé à chacun d'entre nous de résoudre.

Un mandala monumental flotte à la surface de l'eau. Offrande à la nymphe protectrice des Eaux : Ondine. Elle s'ennuie dans le monde sous-marin, elle regarde la vie sur terre avec fascination et souhaite connaître la sensation d'être humaine. L'œuvre exprime l'opposition entre le dehors et le dedans ; ce qui est caché de ce qui est visible. Elle invite à réfléchir sur les connivences et les ruptures entre le monde humain et la nature.

## BARZMAN LULI

Nice - France - lulibarzman@yahoo.fr



### *Un tutu sous la pluie*

2009

photographie

Mon travail de création est toujours une aventure humaine, brise les frontières et crée de nouveaux accords. Je prends et reprends des thèmes qui me hantent : *Un Tutu dans la Ville* (la Rencontre, la Ville, le Rêve) ; *Frutopie* (l'organique, le mariage improbable entre humain et fruit) ; *La Mariée Revisitée* (le lien détourné, ouvert).

### **Un Tutu dans la Ville**

Le « dehors » de la ville est un espace public où chacun est dans sa bulle. La plupart sont axés sur leurs tâches quotidiennes. L'apparition du Tutu interrompt cette réalité, casse les barrières entre les gens, crée de la magie avec des bouts de ficelle. Un seul tutu de tulle rouge devient un appel au rêve.

Sur la ville en fond, un peu carte postale, jaillit un mouvement inattendu, un échange authentique. Je cherche cette tension entre une forme connotée comédie musicale aux couleurs saturées et une vérité qui surgit là sur simple invitation. La plupart des photos sont prises au 35 mm, d'où une légère déformation. J'aime les irrégularités et cet objectif crée un effet d'énergie, d'envol.



**BAYLE PIERRE**

Boulogne Billancourt - France - pab4@free.fr

***Barque #1***

2011

photographie  
jet d'encre pigmentée sur  
papier Hahnemüle  
35 x 50 cm

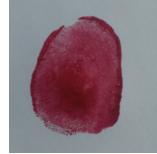


Dans cette intention, il ne s'agit pas de reproduire ou d'inventer des formes mais de capter des forces : lévitations, gravitations, dissipations, mouvements... Comme si l'image prenait une indépendance et passait au service d'autres marques, d'autres "traces". Parcours mythologique, nouvelle déambulation baroque, ces représentations correspondent à une énigme photographique qui nous relie, par le biais du fantastique, au monde actuel. Le noir, le blanc et la matière sont les liens, les liants recherchés pour élaborer un dispositif narratif, un pont entre images, textures, lieux et rêves.

Ce projet se veut la rencontre à la croisée de la photographie, de la peinture, de la littérature et du lieu. Bien que les références picturales et littéraires (le genre fantastique du XIXème siècle) soient ici à l'origine de ces images, retrouver l'œuvre initiale n'est pas pour autant un enjeu. Il s'agit de passer par-dessus cette contrainte référentielle, de détourner les codes pour essayer de saisir, sentir, retrouver, ce qui dans ces "sources" fait valeur, à savoir : la figure ne représente pas, mais suggère...

## BERNHARDT JOSEF

Forchtenstein - Austria - josef.bernhardt@aon.at



Passers-by and visitors of the biennale Nîmes shall be involved in my project last "human-birdbox II" within the scope of an interactive performance.

I started the concept "humanbirdbox" already in 2008, but this time the participants will not only wear a birdbox on their back, but become part of it (see attached photo).

The respective person will be asked to put on a birdbox and to open his or her mouth. In that way the head and the birdbox form a symbiosis.

The oral cavity becomes the entrance for the bird nature and culture melt into each other.

***Last Humanbirdbox II***

2013



## BLANCHARD VIRGINIE

Arles - France - [virg.blanchard@orange.fr](mailto:virg.blanchard@orange.fr)

Je fais régulièrement le même rêve.

Je donne une impulsion sur le sol, et décolle  
d'environ 1 mètre.

Je me mets à tourner, comme un Derviche,  
invitant les autres à me rejoindre.

Mais, tous restent au sol.

Peu importe. La pesanteur qui habite mon  
corps a disparu. Je me déplace, avec aisance  
et légèreté...

Mes recherches photographiques se sont  
développées autour des thématiques de  
l'absence, de la disparition et de la trace  
mémorielle que constitue l'objet photographie.  
Plasticienne de formation, j'ai d'abord travaillé  
la peinture, la sculpture et l'installation. Mes  
recherches photographiques commencent  
avec les voyages dans un rapport à la fois  
distancié et intime au réel. En 2006, je conçois  
un dispositif de réflexion d'images, mobile,  
avec lequel je réalise plusieurs séries photo-  
graphiques dont « Braver le Chlore ». Sui-  
vront les séries Les eaux noires et Eclaircies.

Renouant aujourd'hui avec « plus de  
visibilité », je travaille aujourd'hui en prise de  
vue directe.



### *Série « Perchés »*

2013

photographies  
tirages aux encres pigmentaires

50 x 50 cm

## BLONDEAU XAVIER

Gisors - France - xavierblondeau@aol.com



### *Présence obscure*

Novembre 2009

photographie  
numérique

40 x 80 cm

Présence Obscure met en lumière la relation que l'individu tisse avec son urbanité. En créant son propre environnement, l'homme s'est libéré de son animalité. Il a façonné son univers en transcendant le milieu naturel. La cité est née, ville protectrice, rempart à l'obscur inconnu.

Cet environnement artificiel, représente sa volonté à maîtriser son destin face à cet univers chaotique et désordonné. L'apaisement semble possible. Mais lorsque l'obscurité de la nuit apparaît, l'individu, seul, se perd dans cet univers. Un sentiment d'étrangeté s'imisce progressivement. Il se dégage comme une distanciation entre lui et la cité. Cette ville si apaisante laisse alors planer doutes et craintes.

Présence obscure est une série de photographies nocturnes. L'obscurité de la nuit nous permet de relier le monde extérieur, vide et froid, à notre intériorité, insondable et mystérieuse. L'univers nocturne nous amène à élaborer un espace particulier où le rêve et l'imagination peuvent prendre place. Cette série photographique aborde ainsi «le dehors» par l'espace urbain proposé et «le rêve» par l'imaginaire narratif lié à l'absence humaine et à l'obscurité nocturne.



**BLUMENTHAL ALLISON**

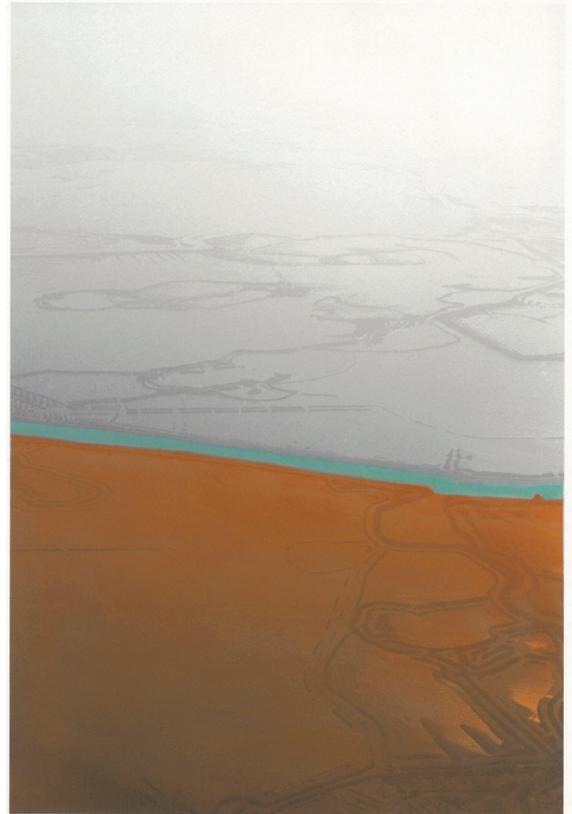
Paris - France - [info@allisonblumenthal.net](mailto:info@allisonblumenthal.net)

À travers mes œuvres, j'étudie principalement la relation entre le paysage et la mémoire.

En examinant les paysages réels et métaphoriques, je tente d'évoquer les couches intangibles, à la fois théoriques et psychologiques, que nous attribuons aux espaces.

Avec la photographie et des images numérisées, je joue avec la forme, la couleur, la ligne et l'espace dans le plan pictural et j'explore le croisement entre les paysages réels et subjectifs.

Les constructions formelles et le sujet de l'image physique parviennent à suggérer des modes de voir, d'habiter et de se souvenir.



***Laguna 1***

2012

tirage jet d'encre et pastel

66 x 86 cm

## BOBINET YVON

Nantes - France - bobinetyvon@hotmail.com



**15 nov., South  
Bloomfield Township,  
Ohio**

2011

anaglyphe impression  
numérique sur toile

90 x 130 cm

Depuis trente ans, je travaille l'image stéréoscopique et plus particulièrement l'anaglyphe. C'est un espace fragile, éphémère, qui n'existe que le temps du regard. Il y a entre le spectateur et l'image un rapport très particulier, à la fois physique, tactile et en même temps purement mental. Il ne faudrait surtout pas attendre de ce procédé un réalisme accru. Bien au contraire. C'est un espace où je mets en scène de façon tout à fait factice et fabriquée un imaginaire qui finalement apparaît comme une « sur-réalité ».

Adulte, le rêve continue et au-delà, j'y vois le signe d'un monde où le proche tutoie le lointain, où le détail renvoie à l'ensemble. Mes images ne sont pas un manifeste écologique. N'empêche, elles suggèrent en arrière-plan de façon discrète et symbolique l'impact que nos moindres faits et gestes peuvent avoir sur la Nature à grande échelle.



**BOUALEM MOUDJAOU**

St Ambroix - France - [boualem.moudjaoui@hotmail.fr](mailto:boualem.moudjaoui@hotmail.fr)

***Les fleurs des secrets***

2013

acrylique, aquarelle sur photo  
originale et papier arche

153 x 216 cm



Dans cette approche, les fleurs apparaissent comme des arrangements célestes, elles remplacent les astres dans le cosmos, comme autant d'étoiles. Le bleu, couleur du ciel et du divin. Il invite au rêve et à l'évasion. Cette métaphore de la nature nous ramène à l'allégorie de l'éternité. Les fleurs mortelles, éphémères marquent la nature primordiale de la vie, au delà des cycles et des saisons. Rêve, évasion, entre ciel et terre. Les fleurs caractérisent l'essentiel, il est à travers nous, autour de nous, il fait parti du cycle de la vie. Cette sève qui jaillit et qui donne la puissance vitale, anéantissant la dualité entre le ciel et la terre. Une idée d'éternité ouvrant le champ des possibles.

## BRANDY GUILLAUME & DALSCHAERT FRANCIS

Vaux - France - [contact@brandy-dalschaert.fr](mailto:contact@brandy-dalschaert.fr)



Notre recherche en duo explore des questionnements partagés : l'indicible, l'entre-deux, l'impermanence du réel, la vie fluente...

« Dehors et de rêves » est pour nous une invitation à porter l'illimité de l'imaginaire et du rêve au coeur du lieu. Déployées dans l'espace, comme autant de signes, les volutes peintes du papier tantôt épousent l'architecture, tantôt s'en évadent. Contrepoints des lignes et de la géométrie, aériennes comme volent nos rêves chaque nuit, elles portent les souvenirs d'un appartement vide et les projets de sa vie nouvelle.

Présences, absences, attentes.

Les formes perçues apparaissent et s'évanouissent, puis reprennent formes aussitôt dans une disparition constante, quand d'autres jaillissent à leur tour. Mouvements, de rêves en rêves, nous traversent et nous transportent, comme s'envolent dans l'oubli les images que l'on crée. Notre esprit tourbillonne, papillonne et s'envole, dans l'imaginaire et le réel entrelacés.

### ***Le Grand CIEL***

2011

technique mixte sur papier

1050 x 100 cm



**BRANTUAS JORIS**

Avignon - France - [jorisbrantuas@hotmail.com](mailto:jorisbrantuas@hotmail.com)

***Pluie d'étoiles***  
2013  
3000 étoiles de 1cm



Je réalise des peintures organisées en une cosmogonie de signes, un mélange de couture, de carnaval et de cartographies du ciel ; la peinture comme objet rituel.

## CADAUREILLE CELINE

Toulouse - France - celine.cadaureille@yahoo.fr



### ***Maison Boulet***

2013

Plaques en fer soudées et chaîne 180 cm

60 x 40 x 70 cm

Le travail de Céline Cadaureille est avant tout une recherche de sculpteur qui, par le biais de l'installation, interroge la notion de théâtralité. Ce travail de mise en espace suscite une mise en tension qui vient interagir avec la corporeité même du spectateur. L'artiste renforce ainsi le dialogue qui existe entre le corps et la sculpture : elle manipule des volumes et des matériaux qui éveillent les désirs et les peurs, qui convoquent les fantasmes et les fantômes... De manière générale, ses formes expriment une confusion et un malaise, elles dissimulent le désir ambigu d'une sculpture qui rime parfois avec «torture». C'est d'ailleurs ce qui peut apparaître dans l'installation que Céline Cadaureille nous propose pour cette huitième biennale de Nîmes.

Cette œuvre intitulée *Maison Boulet* présente avec gravité l'aspect sédentaire et casanier. Ce n'est pas une niche qui abrite puisqu'il n'y a pas d'entrée, c'est un poids au bout d'une chaîne qui indique notre manque de liberté. Mais ici le corps est absent, le collier de serrage est resté ouvert : l'occasion rêvée d'aller voir dehors, de s'échapper...



**CHENG FAN**

Nîmes - France - yangaxielu@hotmail.fr

Créer un monde immortel, qui n'existe jamais en matière dans la réalité : sur les petits nuages suspendus, il y a des montagnes qui sont couvertes d'êtres vivants (bouts de sein rosés – symboles de la vie). Un monde imaginaire absolu, avec les objets de forme molle et ronde.

La limitation du «nuage», est-ce une démarcation entre le rêve et le dehors ?

Sont-ils les matériaux et la logique du rêve ?

Tout est dans notre champ de vision, mais qui sommes nous ? Où sommes nous ?

***Peut-être, c'est le paradis***

2013

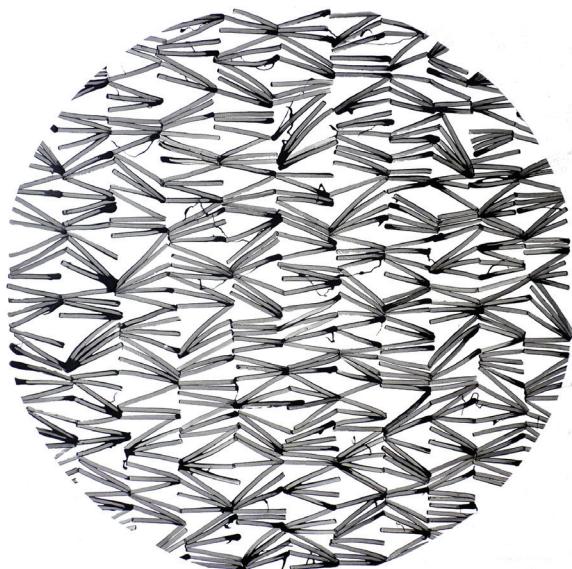
Techniques mixtes

diam. 250 cm



## COURSET HELENE

Avignon - France - coursethelene@orange.fr



### *L'attrape-rêve ou Catchdreamers*

2013

Alkyde noire sur toile montée sur châssis

200 X 200 cm

La légende vient de l'histoire d'Asibidaashi (l'araignée) qui aida Wanabozhoo à ramener Güzis (le soleil) à son peuple. L'araignée construisait sa toile chaque nuit avant l'aube de façon à pouvoir capturer les premiers rayons du soleil. Si vous êtes debout à l'aube, regardez sa toile et vous verrez les rayons du soleil scintillant sur la rosée du matin.

Quand le peuple Ojibway se dispersa, l'araignée Asibidaashi eut beaucoup de mal à tisser sa toile au-dessus de tous les berceaux, alors mères et grands-mères apprirent elles aussi à tisser des toiles magiques pour protéger leurs enfants. Elles confectionnèrent les cerceaux avec des baguettes de saule rouge et utilisèrent du tendron de cerf pour tisser la toile.

Les capteurs de rêves avaient toujours une forme ronde qui représentait le soleil. Sa toile pouvait retenir les cauchemars ne laissant passer que les rêves. Au milieu de la toile, il y a un petit trou car c'est par là que les bons rêves passent. Les cauchemars quant à eux restent accrochés à la toile et disparaissent avec les premiers rayons du soleil...



**DALECKI CHRISTOPHE**

Clermont Ferrant - France - [christophe.dalecki@orange.fr](mailto:christophe.dalecki@orange.fr)

***Forêt nocturne***

2012-2013

objets en plastique vert, guirlande,  
projection d'ombres  
dimensions variables



C'est dans l'exploration des rapports contemporains entre nature et culture que se situe ce travail. Installations, sculptures et dessins tentent d'ouvrir un dialogue entre ces deux idées, souvent à partir d'éléments plastiques et esthétiques simples. Ceux-ci peuvent, à première vue paraître contradictoires, antagonistes, mais entre nature et culture, les choses ne sont pas si simples, et bien souvent une simplicité formelle se met au service d'une réflexion, d'une interrogation bien plus complexe.

Nature et culture sont deux constructions intellectuelles, où nous situons-nous sur cette échelle que nous avons créée ?

Dans cette installation, les ombres mouvantes d'une forêt occupent les murs de la salle alors qu'ils ne sont produits que par de vulgaires morceaux de jouets en plastiques et une guirlande avec modulateur. Les murs se transforment en théâtre d'ombres végétales animées, en une forêt où se projettent nos rêves et fantasmes.

## DEL PERCIO SYLVIE

Alès - France - [sylviedelpercio@free.fr](mailto:sylviedelpercio@free.fr)



Nids à rêves © sylvie del percio

### ***Les nids à rêves***

2012 - 2013

techniques mixtes, mélange de terre, tissus  
et végétaux, osier tressé

Mise en œuvre par Blaise Cayol

C'est en observant la nature que naît l'idée.  
Une forme s'impose à moi.

Elle surgit, puis, comme une sorte de récur-  
rence revient sans cesse jusqu'au moment où  
il faudra lui donner corps.

Alors vient l'urgence, celle de la réalisation.  
Comme si le temps allait manquer, construire  
et se laisser surprendre lorsque les mains em-  
pruntent d'autres chemins que celui initial.

Puis vient l'apaisement, lorsque l'ébauche est  
terminée.

Le toucher est une dimension importante ;  
passer plusieurs jours à lisser, polir, rectifier  
les courbes jusqu'à satisfaction.

Je travaille souvent par série, cherchant tous  
les possibles qu'offre une découverte.

La recherche est ce qui identifie le mieux mon  
travail ; mes pièces sont différentes, pourtant,  
un lien de parenté s'en dégage.

J'aime mélanger d'autres matières à la terre  
comme c'est le cas pour cette installation.



L'œuvre d'Eskrokar joue sur la limite labile entre art et escroquerie, elle l'interroge, la met en scène dans des dispositifs critiques et parodiques où le second degré est souverain. Cette secondarité se retrouve à même la peau de l'artiste, étant lui-même création ludique et critique. Ainsi, ce jeu sur le faux et la fiction est-il le résultat logique d'un artiste lui-même inventé de toutes pièces en même temps que son œuvre.

L'objet miroir tel qu'il se trouve mis en scène dans cette installation, enrubanné d'une rubalise de police servant à délimiter une scène de crime, acquiert une dimension fictive.

Que symbolise ce miroir si ce n'est notre inconscient, nos rêves et fantasmes qui, depuis Freud, se sont vus peuplés de monstres, crimes, viols et autres scènes perverses ? Cela évoque d'une certaine manière le célèbre roman de Lewis Carroll, Alice au pays des merveilles, mais il s'agit alors d'une référence subversive car au monde merveilleux se substitue un monde noir invoquant dès lors de toutes autres références, du roman au cinéma noir avec leurs archétypes : tueurs en série, détectives, femmes fatales, mafieux, espions, etc.



***Do not cross***

2013

plaque de miroir plexiglas, rubalise

220 x 125 cm

## GONZALES-PORTALES VLADIMIR

Nîmes - France - portales.confidencial@gmail.com



### *Spleen*

2008

installation

dimensions variables

Mon travail est une approche de l'imaginaire social. Il aborde le thème des idéaux de tout un chacun. Je m'intéresse particulièrement à toutes ces projections incertaines que construisent les individus en s'imaginant leur avenir lointain alors même que le présent immédiat, de par sa complexité, laisse très peu de possibilités à la réalisation de ces rêves. Influencés par la commercialisation du paradis, de ce qu'il faut avoir pour être heureux, des idéaux artificiels voient alors le jour, sans aucune correspondance ni avec la personnalité même des individus qui les produisent, ni avec la réalité de leur possibilité.

Le Spleen, notion clé de l'univers baudelairien, état difficilement descriptible qui joue sur les liens complexes entre l'ennui, le mal et la mort, apparaît comme le revers indissociable de cet idéal inaccessible.

En regardant cette installation, le spectateur est invité à s'interroger sur la nature des rêves sur lesquels les individus bâtissent leur futur, tendant bien souvent vers un idéal inaccessible mais que la vie en société a rendu nécessaire.



**GOURMEL LAURA**  
Lille - France - lorart5@gmail.com

Artiste textile et plasticienne, mon travail se veut à la fois drôle et sombre. Le clivage entre le sujet et son traitement visuel permet différents champs de possibles.

Mes thèmes de prédilection sont :  
l'enfermement, la place de la femme dans la société et le rapport au textile.

La broderie, par son histoire et sa technique, amène des enjeux qui relèvent de l'intime et nous fait passer dans un univers clos, intérieur. La couture, quant à elle, se tourne beaucoup plus vers le paraître et l'extérieur. On

retrouve cette opposition dans la façon dont j'utilise l'une ou l'autre de ces techniques. Mes broderies restent dans l'univers du foyer ou du rêve, alors que la couture, avec les poupées ou autres sculptures textiles, traite de notions plus vastes. Au cours de notre vie, la poupée de chiffon prend des connotations différentes, mais reste toujours dans l'affectif.

D'objet transitionnel elle devient objet émotionnel.

La série *Freedom* présentée pour la Biennale s'inscrit dans un projet de street-art. La survie de la poupée en milieu urbain, débutée en 2012, questionne le rôle de l'artiste et de son œuvre au sein de la cité (polis).



***Série Freedom***

2012-2013

tissus, laine et boutons  
dimensions variables

## GRIESGRABER DOMINIKA

Pernes Les Fontaines - France - d.griesgraber@gmail.com



### *Piliers de désillusion*

2011

polyméthacrylate

5 piliers de 250 x 25  
x 25 cm

J'ai orienté ma création depuis une quinzaine d'années sur la problématique de l'identité et sa représentation visuelle. Ma pratique relève d'abord d'une accumulation d'expériences et de réflexions résultant de mes déplacements, m'apportant un grand nombre de repères qui contribuent à développer et cibler ma pratique artistique. L'interaction des cultures m'a donné un sens renouvelé d'appartenance et d'identité, plus nomadique, mobile et plus total.

J'associe en particulier la notion d'identité avec celle d'appartenance, continuation et d'interaction, entre l'être humain, la nature, et son territoire. J'utilise certains signes, symboles et indices qui, sur le plan visuel, définissent la spécificité d'un lieu pour construire des images multidisciplinaires, des réalisations ponctuelles, en mesure de restituer et de rendre compte de tout ou partie d'une identité.



**GROSSET LAURIE**

Paris - France - [laurie.grosset@gmail.com](mailto:laurie.grosset@gmail.com)

***Le cabanon, sur la  
plage***

2013

installation vidéo

6 min

dimensions variables



Mon travail évolue sur cette ligne de séparation qui délimite le monde du documentaire de celui de l'œuvre personnelle. L'image est un prétexte au vagabondage permettant un certain regard un peu en retrait de la réalité, qui se libère de la question de l'objectif et du subjectif pour créer une amorce de fiction.

Pendant mon enfance, ma mère me racontait souvent ses vacances passées dans un cabanon sur pilotis que mon grand-père avait fait construire sur la plage. Des vacances où les enfants passaient leur vie dehors à jouer dans les grands espaces, à réinventer leur monde. Une vie d'évasion dont j'ai toujours rêvé. Pour réanimer ce souvenir, j'ai retrouvé des cabanes de plages... J'ai voulu que ces souvenirs de vacances reprennent vie la nuit, au lever de la lune, et réinvestissent les architectures. La réalité projetée devient ici surréelle. Le temps d'une nuit, le temps s'étire... Entre mémoire et rêve, ces projections appellent l'imaginaire. Les voix des enfants qui jouent dans la paysage répondent aux films des enfants jouant dans les années 60, et renvoient au thème du cycle, celui des générations, des vacances... des saisons.

**HAN SUNG AH**

Nice - France - hsa0607@gmail.com



***REM***

2013

tuyau, eau, Bétadine,  
colis, fils blanc, com-  
presseur

dimensions variables

Je suis venue en France pour mes études en Arts visuels et Scénographie. Venant de Séoul, Corée du Sud, j'ai grandi dans une culture de technologie, et par conséquent coupée de la nature. (...)

Dans mes installations, nature et technologie vivent ensemble. A partir de ces éléments que tout oppose, je crée un environnement Utopique afin de révéler des interdépendances. Je tente de retranscrire des mouvements naturels par des biais mécaniques. Mon travail est la recherche d'une cohabitation possible entre la machine, la main de l'homme... et la nature.

Mon installation *REM* s'inspire du réseau sanguin humain. Le spectateur est invité à évoluer à travers celui-ci. Ces « veines » évoque un corps en latence où le temps est suspendu : le rêve. Ce temps du rêve débute par la relâche du corps et de l'esprit. Le corps se trouve alors dans un entre deux, c'est cet état que l'on appelle scientifiquement *REM*.



## LACOMBE BAPTISTE - DERUSSY FRANCIS

the.lizard@hotmail.fr - francisderussy@gmail.com

A travers une exploration expérimentale des matériaux, nous développons un questionnement sur l'organisation de la matière ou de la pensée.

La structure des événements mentaux ou physiques sont traduits en formes sensibles, le matériau se transforme et devient le marqueur d'une force qui se déploie.

«Rhizome» se déploie comme un champ des possibles.

C'est une tentative de modélisation de la pensée, d'un mode de manifestation de l'être qui fait corps avec son environnement et dont la structure s'organise au fil du temps.

La rencontre entre le matériau et l'espace est une mise en abîme de notre propre rapport au monde, de la manière dont s'organise notre connaissance du réel et de notre capacité à se projeter «au-delà» du corps.



**Rhizome**

2013

installation, bandes magnétiques  
dimensions variables

## LAGET-RO THIBAUT

Grosrouvre - France - tibolaget@yahoo.fr



### *A bout portant*

2012

Acrylique

116 x 89 cm

La liberté est au cœur de la vie. Elle nous permet d'être ce que l'on est, ce que nous sommes, ce que nous deviendrons.

Plus que jamais, cette liberté est menacée et il n'existe pas un endroit au monde où celle-ci n'est pas en danger.

Par nos actes, par notre volonté ou nos mots, nous avons le devoir de veiller sur elle, de la protéger pour qu'à son tour, les générations futures reçoivent et transmettent l'histoire de notre civilisation.

*A bout portant* est un symbole car cette toile, inspirée d'un cliché réalisé par Rémy Ochlik en 2011 lors de la révolution lybienne, nous montre à quel point notre vie est en équilibre et que rien n'est plus irrationnel qu'une guerre.

Malheur à celui qui a tort, celui qui est différent et qui devient « l'autre ». Ce voisin ou ami qui devient cet inconnu ; cet homme ou cette femme qui n'est plus qu'un ennemi qu'il faut abattre. Une cible qu'il convient d'éliminer pour l'exemple.



### *Amants*

2013,  
impressions numériques sur bâche,  
réalisées par  
SoulShake,  
120 x 68 cm



L'Humain est au cœur de mon travail et, depuis mes premières recherches vers mes assemblages photographiques récents, j'explore la réactualisation d'un romantisme ancien.

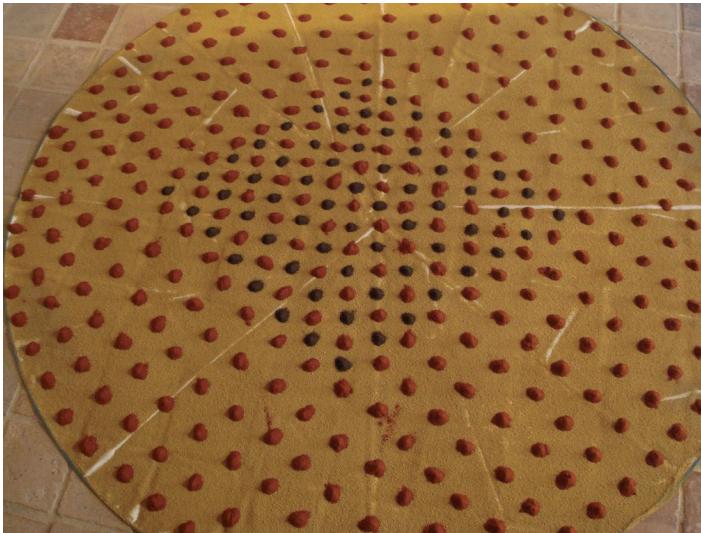
Mes portraits et mes corps mêlés sont des instantanés d'émotions éphémères, où la sensualité se confronte à la dynamique optique de mes motifs et à leurs messages subliminaux. Les mélanges d'encre, de papier de soie, de photos et de résine produisent une matière picturale reliant le rêve, le réel et la mélancolie.

C'est un regard photographique qui veut capter un instant poétique, où le passé et le présent transfigurent une forme hors du temps.

Là où mes peintures confinent à l'intime et au secret, l'accrochage de grands formats en extérieur me permet de poursuivre ma démarche dans un acte poétique public.

## MOUMNI MOHAMED

Toulouse - France - moumnimidar@gmail.com



### *Rythmes et Odeurs*

2011

Epices sur nappe

diam. 130 cm

De la matière en relief à répétition, une multitude de tas dans l'espace, tantôt compacte tantôt poudreuse, à la verticale et / ou à l'horizontale, une organisation de l'espace et dans l'espace. Le tout débouche sur des compositions et des couleurs, voir des odeurs. Mon installation dialogue avec son environnement, s'en imprègne et l'imprègne. Elle casse les cloisons entre le dehors et le dedans, entre le sol et le mur et entre le visible et l'olfactif. Les couleurs d'épices et leurs odeurs font rêver le temps d'un souvenir. Le plus important pour moi se situe au-delà de ce que j'offre à voir et à sentir, il est dans l'acte de faire. Cette action répétitive d'ériger une forme, un geste, un motif, c'est le rituel le plus partagé des pratiques spirituelles de par le monde.

Après des études universitaires en philosophie au Maroc, Mohamed Moumni s'intéresse aux arts plastiques dès ses premières années en France, en 1990. Il fréquente un temps les cours du soir de l'école des Beaux-Arts de Toulouse ainsi que d'autres ateliers de la région.



## PARISOT JULIETTE

Paris - France - [juliette.parisot@orange.fr](mailto:juliette.parisot@orange.fr)

Chaque soir depuis dix ans, je scrute l'heure bleue de ma fenêtre. Dans un état de contemplation, proche de l'obsession, je photographie ces instants de plénitude pour me les approprier. Plus communément nommée « entre chien et loup », l'heure bleue est un phénomène poétique, rythmique et plastique. C'est un entre-deux, un basculement du jour dans la nuit où le bleu du ciel devient lumineux et profond. Durant cette métamorphose, l'heure bleue transfigure la ville dont les murs sont contaminés par le bleu du ciel.

Je photographie avec une sensibilité maximum de l'appareil, l'ultime phase de l'heure bleue. Ce procédé révèle la texture du ciel et met au jour la matérialité intrinsèque de la photographie, avec l'apparition de bruit et d'une trame.

Je fais ensuite remonter ces « incidents », cette sensation de canevas. Ce travail révèle, au sens de mettre en lumière, un monde en train de « disparaître ». Résulte de mes sensations, un espace mental, où se projettent mes mondes imaginaires, des paysages intérieurs qui tendent vers l'abstraction.

Avec la nuit apparaissent les rêves.  
Rêver, c'est s'évader.



### *L'Heure Bleue*

2013, Collage sur mur  
370 x 350 cm et 380 x 350 cm

## PONS ANNE

Nîmes - France - pons.vidal@wanadoo.fr



Ces pièces font partie d'un ensemble de travaux - « *Les Pardessus* » - qui peuvent être élaborés et pensés dans des matériaux divers. Ce sont des surfaces découpées, cousues, assemblées et qui sont présentées au mur à plat ou suspendues par un clou et se repliant-dépliant. Elles peuvent aussi être simplement posées.

Le contour des formes des pardessus est obtenu en utilisant toujours le même gabarit. Ce dernier a pour origine deux volumes en bois tournés eux-mêmes en lien avec le répertoire de mes formes peintes.

Ici, il s'agit de deux pièces très fragiles présentées dans une vitrine pouvant rappeler ceux des entomologistes. Après récolte et préparation des éléments végétaux – lunaire - chaque unité est cousue une à une sur du papier chinois très fin avec du fil fin de coton.

### ***Petits pardessus légers***

2013

lunaire appliqué/cousu sur feuille de papier chinois

2 fois 57 x 41 cm



**PORRAS CHANTAL**

Nîmes - France - chantalporras@orange.fr

Dans mon travail en plan, j'épure les corps.  
Les attitudes sont soulignées par des lignes  
nettes qui accentuent le ressenti des tensions  
que subissent les corps.

En opposition avec le travail plus académique  
que je pratique en parallèle, dans le souci du  
détail et la subtilité des émotions.

Ces deux techniques me permettent de ne pas  
m'enfermer dans des habitudes et une certaine  
routine, de m'autoriser la liberté de création.

***Femme debout***

bronze

60 x 19 cm



## REAU FRANCOIS

Paris - France - reau\_francois@yahoo.fr



### *Oplontis*

2012

huile, pierre noire et crayon sur papier

42 x 30 cm

L'oeuvre de François Réau nous parle toute entière d'une humanité qui vient de naître, sortie d'un univers chaotique et primordial où le spectateur laisse son regard infiltrer les strates quasi géologiques de la peinture. J-D Mohier, Oct 2011

« (t) R ê v e »

L'installation présente tout d'abord une embarcation de façon métaphorique. De par son aspect stylisé, elle permet au spectateur de projeter ses rêves de voyages et d'océan et de laisser son imaginaire et son inconscient prendre la main sur les aspects plus rationnels de son être généralement valorisés par notre société. Présents dans les grands rêves, la barque ou le bateau ont une haute charge symbolique.

Le grand paysage au crépuscule ou la nocturne aux lumières lunaires, paysage sombre avec un léger flou, créer un effet de fragilité, de souvenirs fugaces et incertains, à mi-chemin entre rêve et réalité. Ni de jour ni de nuit, ces oeuvres proposeront donc une lumière mentale, où le spectateur, comme un voyageur, entamera sa traversée onirique.



**REINAUD VERONIQUE**

Claret - France - v.reinaud@hotmail.fr

***Envol***

2012

installation  
vélo, plumes

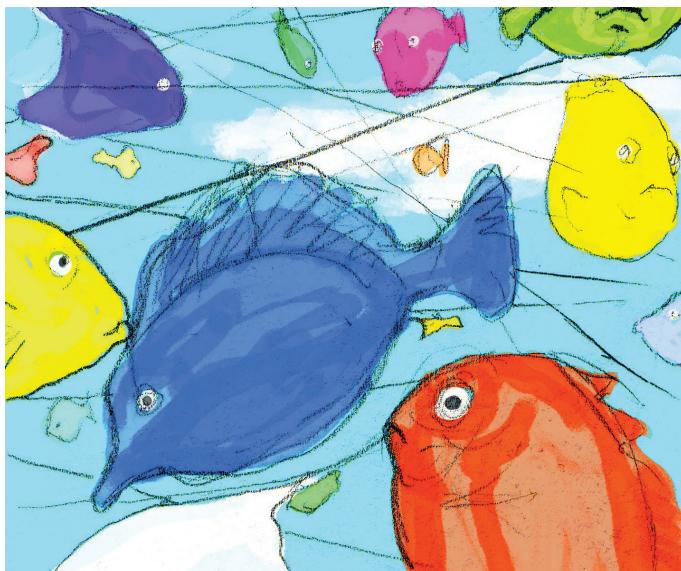


Mon travail de recherche se base sur les paradoxes entre mobilité et statisme, individuel et collectif. La première préoccupation est de fixer dans la peinture des notions opposées et jouer sur la répulsion et l'attraction de la matière, ce qui conduit à travailler la peinture acrylique en picots, construire une histoire où l'épine et la plume symboliquement s'opposent, trouver cet équilibre fragile entre l'inné et l'acquis.

L'envol offre la sensation de voler et de s'élever dans les airs. Il représente aussi un rêve de moyen de locomotion silencieux et non polluant pour les déplacements usuels.

## RIVIERE JEAN-PAUL

Saint-Ouen - France - jeanpaulriviere@gmail.com



### ***Thou Shoal Not Fly*** *(Tu ne voleras point)*

2013

installation en suspension  
Polystyrène peint, fil de pêche  
Dimensions variables

La thématique de cette biennale, «Dehors et de Rêves», forte de ses idées de liberté, d'insolite, d'évasion et d'imaginaire, m'a inspiré cette image absurde et poétique d'un ban de poissons volant au-dessus de nos têtes, loin de leur monde aquatique. Ils sont là pour nous encourager à nous dépasser, ils représentent la liberté de changer d'environnement, de condition, ce qui dans bien des cas ne dépend que de nous-mêmes.

*Thou Shoal Not Fly* est un jeu de mot tiré de l'un des dix commandements de la Bible : « Thou Shalt Not Kill » [Tu ne tueras point] et du banc de poisson [shoal of fish]. L'interdiction divine, bien que détournée de son sens, représente une limite absolue infranchissable, comme les lois de la nature. La transgression en est d'autant plus remarquable.



**ROBERTSON DUNCAN**

Edinburgh - Scotland - duncanr@btinternet.com

***Battle Camp***

2012

installation

620 x 250 cm



J'aspire à produire un art dont le sens contenu engage le visiteur à réagir. Ce qui m'intéresse c'est le rapport entre l'oeuvre d'art et celui qui la perçoit et de quelle manière ce rapport ou dialogue va engendrer une réponse émotionnelle chez le spectateur.

Je tiens à rester activement engagé dans mon processus créatif et à conserver mes moyens d'expression et de présentation ouverts à toutes nouvelles idées. Je crois que l'artiste aujourd'hui doit rester ouvert et libre devant la multiplicité des possibles. Je m'efforce de conserver cette approche dans mon travail.

Les notions d'interaction et de participation du spectateur sont devenues des thèmes sous-jacents importants dans mon travail artistique actuel. L'usage de la photographie numérique me permet de capturer et de documenter les interactions, performances et interventions du spectateur.

Mon travail tente de conjuguer sens et contenu psychologique avec esthétique afin de produire un art qui ait une signification de longue durée.



***Une Machine à Laver***

2012

machine à laver, structure  
bois, tissu, solidifiant

800 x 500 x 400 cm

Je pars de l'hypothèse que les machines à laver le linge sont les témoins silencieux des événements de nos vies. Les machines sont capables de contenir beaucoup et de traiter intérieurement. Silencieuses et muettes, elles savent laver sans révéler ni répandre. Il y a des machines parce qu'il y a des secrets. Telles des éponges, ces compagnes, présences amicales, parfois familières, absorbent et contiennent notre histoire la plus intime. Elles peuvent restituer des morceaux de vie entiers, comme autant de pièces enfouies dans les plis et replis de la mémoire.

Pour « Dehors et de Rêves », le projet consiste à installer une machine à laver qui insuffle au linge une nouvelle dimension et le propulse au dehors d'elle-même. Le linge s'évade de son emprise et gonfle comme une tempête dans l'espace. Ce grand lavage, qui laisse remonter à la surface les souvenirs enfouis, est un peu comme une libération. L'espace d'exposition est en fait un espace retiré au plus profond de soi, une pièce secrète. Le linge s'y déploie sans limite comme une pensée en action.



***Rêveries Romaines,  
Nemausus II***

*(Jardins de la fontaine)*

Photographie, détail de  
l'installation  
8 x 6 cm



A Nîmes, Bridget a marché à travers la ville, à travers l'histoire et la mémoire des lieux et des ruines. Les *Rêveries Romaines* sont cinq parcours dans Nîmes ou ses alentours. Nemausus I, II et III sont des parcours effectués dans la ville. L'artiste s'est perdue dans le labyrinthe des Jardins de la fontaine, des passages de l'amphithéâtre et dans les rues de la ville. Deux marches ont été réalisées à Sauve, à travers la ville chargée de mémoire et à travers la « mer des rochers », lieu propice à la rêverie, puis à l'oppidum romain d'Ambrussum. Des fragments, des impressions que la photographie ou l'écriture viennent traduire ces promenades, le fil rouge reliant tous les éléments disparates dans l'espace et dans le temps. (...)  
L'œuvre est une carte ouverte, une constellation d'impressions, une constellation en mouvement qui se nourrit de l'expérience de chaque marcheur. Les *Rêveries Romaines* puiseront dans le quotidien de chacun pour mettre en lumière la mémoire d'une ville et de ses environs qui se nourrit à la fois de mythes et de légendes, une mémoire qui prête à la rêverie.

## SILVEBERG DJAN

Hostert - Luxembourg - [contact@silveberg.com](mailto:contact@silveberg.com)



### ***Staff Cuts***

2012

techniques mixtes

48 x 12 x 28 cm

A travers ses œuvres, Djan Silveberg prend le pari d'une prise de distance face au tumulte afin de mieux interroger l'état du monde, les caractéristiques de la société actuelle que certains philosophes qualifient d'hypermoderne, et la folle course des superlatifs qu'elle adopte dans tous ses secteurs : hyper-individualisme, hyperconsommation, hypermédiation, hyper-financiarisation, etc.

Les médiums et techniques qu'il utilise sont multiples (...) et permettent, dans leur pluridisciplinarité, de cultiver avec une grande liberté dans le traitement, un certain art du contrepied et de l'ironie, et d'explorer avec exigence les nombreuses facettes de sa démarche.

L'œuvre *The Long Journey* est une invitation à l'hyper-voyage, un voyage démesuré dans un temps et un espace aux confins d'un possible dans la réalité de la société qui nous entoure, une représentation tridimensionnelle du désir d'ailleurs à l'image des infinies envies de l'Homo Contemporaneus.

Désir d'ailleurs géographique, aux frontières du possible actuel, mais également désir d'un temps ancien insouciant, bienheureux et fantasmé...



**STRAUMANN CECILE**  
Toulouse - France - ceyest@yahoo.fr



***3 Bacs à fleurs***

2013

photographie sur bâche

Cécile Straumann, né à Séoul en 1971, vit et travaille en France. Son travail se caractérise par une réflexion sur le sériel et en même temps le déplacement. Les deux sont mis en exergue par l'artiste qui procède par séquences et multiples. Infimes changements dans la répétition, induisant un parcours, un déplacement.

Pour la biennale, l'idée est de créer un jardin, à la porté de tous, exposé au regard du passant, une frontière entre privé et public...

## VALIN SEBASTIEN

Annonay - France - [sebastienvalin@hotmail.com](mailto:sebastienvalin@hotmail.com)



Mon travail consiste à libérer la peinture de son pot pour lui proposer de couler, de s'étendre, de s'accumuler sur divers dispositifs plus ou moins sophistiqués qui lui permettent de prendre des formes plus ou moins aléatoires.

Une fois sèches et selon leur solidité, ces formes s'affranchissent partiellement, parfois totalement, de leur support.

Ainsi l'acrylique perd sa fonction de recouvrement, elle devient toile elle-même (tandis que le châssis devient cadre), elle devient peau, elle devient croûte, bref, appréciable en 3 dimensions et pour le coup, nous révèle sa face habituellement cachée.

### *Sans titre*

2013

1,5 litre d'acrylique , 0,5 litre de vernis, bois

90 x 130 cm



## VERNHES-LERMUSIAUX AURELIEN

Paris - France - aurelien.vernhes@wanadoo.fr

### *L'Empire*

2012

installation vidéo  
interactive immersive  
600 x 600 x 600 cm



Ayant grandi à proximité des Causses – environnement désertique du sud de la France – très tôt, il développe une passion pour les villes abandonnées ou les espaces stériles. Son travail cinématographique et plastique flirte avec les frontières du visible et de l'invisible et celles entre présence et absence. A partir des «traces» laissées par l'histoire des hommes, il se questionne sur les liens possibles entre une mémoire collective et une mémoire individuelle.

*L'Empire* est une installation interactive qui propose un dispositif immersif et une réflexion sur le motif de la ruine. L'installation joue sur l'impact qu'une présence humaine et sensible peut avoir sur un lieu lorsque l'on voyage dans ses ruines. *L'Empire* offre au visiteur la possibilité de devenir le spectre du lieu. Les enjeux principaux de cette réapparition ne sont pas de redonner une beauté aux décombres ou même de tenter une «restauration» - de toute façon illusoire - mais plutôt de donner chair à son fantasme...

## VIGNAIS LAURENT

Laval - France - laurent.vignais@wanadoo.fr



### ***La Rencontre***

2013

acrylique sur toile

60 x 80 cm

Mon processus de création est intuitif, à aucun moment je ne projette l'oeuvre à réaliser. La réflexion naît de l'action et c'est en faisant que les choses se décident. Mon travail est axé sur la représentation des corps. Des corps en mouvement, qui vivent, s'usent et s'abîment avec le temps, avec l'effort. Ils portent en eux les stigmates de nos propres existences.

Pour cette biennale, j'ai choisi de traiter le thème du Dehors et du Rêves du point de vue des animaux.

Les animaux vivent « Dehors », je ne sais pas, si ils « Rêves », mais si c'est le cas, leur pire cauchemar c'est nous ; le genre humain.

La liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres dit-on, notre imagination et notre soif de conquête n'ayant pas de limites, nous nous sommes accaparés tous les espaces de vie, habités depuis longtemps par les animaux.

***Les Contes n°1****détail*

2010

impression numérique,  
collée façon papier peint

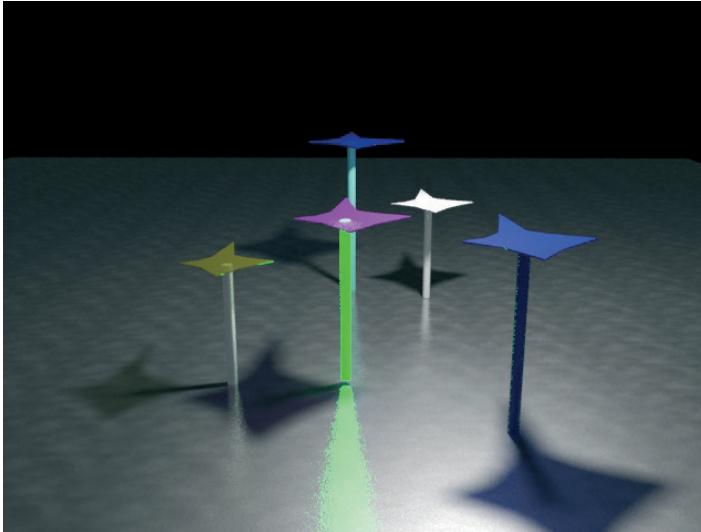
100 x 443 cm



Dans ce projet, il ne s'agit pas simplement de coller des origamis pour « décorer » la façade. En faisant des recherches, j'ai découvert une personne historique de France très importante - Mme Leprince de Beaumont, auteur de nombreux contes dont le plus célèbre *La belle et la bête*. Après avoir lu quelques un de ses contes, je me suis aperçue que les roses et les Châteaux apparaissaient régulièrement. C'est à partir de ce moment-là que j'ai décidé de créer le Château N°318 avec plein de roses en origami au Foyer Hubert Pascal à Nîmes. Les roses fabriquées avec du papier de journal chinois, un nouveau conte se crée.

**XU YING**

Tourcoing - France - yingyingasimo@gmail.com



**Plus proche de la nuit, je rêve**

2013

installation bois, pvc, acrylique

200 x 400 cm

Installation architecturale composée en deux parties : les étoiles et le bois qui permet de les soutenir. L'idée de cette œuvre est de construire un espace et de créer une nuit permanente, pour amener la nuit au plus près de nous. Sous la voûte étoilée, on rêve.



**YUAN DAN**

Nîmes - France - tianyijizuo7@gmail.com

Le contexte change la valeur et le sens des éléments utilisés. En changeant le contexte autour des objets, en mettant les objets dans un espace inapproprié ou en les déplaçant dans un environnement inattendu, on peut créer des contradictions, modifier notre perception des caractéristiques des objets eux-mêmes, ou au contraire souligner leur signification. Ceci pour arriver à un but précis : amener le spectateur à voir et à penser autre chose. J'ai recours à différents moyens, le sérieux ou l'humour, le vrai ou le faux, par exemple. Mais l'essentiel, au niveau de l'œuvre ainsi créée, c'est la relation entre les objets et l'espace. Afin de remettre en question, de réinterroger cette relation, j'étudie et utilise certaines règles, parfois pour mieux les briser.

Toute ma démarche repose sur ce principe de proposer des formes inconnues, afin que le spectateur puisse se dire : « Est-ce que ce sont des plantes, est-ce que ce sont des cornes d'animaux ou des parties du corps humains ? » Avec ces couleurs et ces formes irrégulières, on a un sentiment d'ambiguïté et d'indécision sur ce que nous percevons...



***Ni-homme, Ni-animal, Ni-plante***

2012-2013

installation mixte

300 x 300 x 300 cm

## ZHANG JUANJUAN

Clermont ferrand - France - zhangjuan420921@msn.com



### *Triple porte*

2012

triptyque,

huile sur toile

115 x 135 cm

Tant le jour, que la nuit, une grande partie de la ville se cache dans les nuages, elle est vaguement visible, comme une scène de rêve. Néanmoins, il y a aussi beaucoup d'éléments intéressants qui surgissent dans les nuages, comme des rythmes sautillants. (...) J'essaie d'évoquer un voyage avec le temps et l'espace changeant sur la grande peinture en rouleau, c'est un déplacement dans l'espace temps.

Les peintures de petit format sur toile ont des thèmes plutôt variables : si la grande est la représentation de la ville de Pékin, les petites sont des improvisations. Elles sont réalisées pendant « un instant ». Ses figures peuvent être la traduction abstraite d'une expérience, du souvenir d'un lieu visité dans un certain état d'esprit (subjectivement), ou dans certaines conditions météorologiques (objectivement). Je finalise mes œuvres en fonction de mon sentiment et de mon subconscient, la plupart des éléments sont choisis naturellement, et « inconsciemment » (c'est-à-dire avec peu de réflexions culturelles).

Quand les unes sont « complètes », les autres sont « fragmentaires ».



53 rue  
Notre  
Dame



le lac gelé  
LIEU DE PHÉNOMÈNES PHOTOGRAPHIQUES



bm:uk







**L E M A N I F**

27 rue parmentier

30000 Nîmes

04 66 38 09 69

lemanif@gmail.com

[www.lemanif.org](http://www.lemanif.org)